

# *Racines de la communauté 1896-1937*

## **Tenir ferme**

Les premières années d'édification, d'unification et de croissance allaient servir à une autre fin importante : fournir un fondement solide et positif lors des temps difficiles à venir. De nombreuses tempêtes s'élevaient à l'horizon. Des choses difficiles allaient devoir être surmontées et ce, au moment même où l'archevêque TIKHON (bientôt nommé patriarche) et l'Église russe hors frontières traversaient une période d'épreuves importantes. Des événements internationaux, tel la Guerre de 1914-1918 et la Révolution russe ont fortement touché les communautés orthodoxes et ont été suivies par la pandémie de grippe espagnole. Au milieu de tout cela, la montée du nationalisme et ses répercussions sur l'appartenance religieuse ont apporté une vague d'agitation qui est venue toucher à la fois les familles et les communautés.

Le patriarche Tikhon a tenu ferme jusqu'à la fin de sa vie, de même que l'Église du Canada a surmonté ses jours difficiles. Alors que les années 1920 tiraient à leur fin, le Diocèse du Canada s'est retrouvé une fois de plus placé sous les soins d'un chef de file spirituel compétent, l'archimandrite Arseny maintenant de retour en tant qu'évêque ARSENY. Il a apporté paix et mise en perspective partout où il est passé; dans les lieux où l'on souffrait, il était réconfortant de savoir que lui, portant un poids encore plus grand, tenait ferme et croyait profondément dans le triomphe de l'Église contre toute adversité. De nouveaux défis allaient se présenter durant les années 1930, ayant comme toile de fond le dilemme majeur causé par une dépression économique qui grandissait.

### **Le Guerre de 1914-1918**

Durant la Grande Guerre, les hommes, dont environ 2 000 Canadiens slaves, se sont rendus sur le front. Le Père John Osvanitsky, le premier aumônier orthodoxe, a servi en tant qu'aumônier pour ces volontaires. Vingt Grecs de Montréal ont également participé à cette guerre; trois d'entre eux ont été tués et sept autres, blessés.

La guerre a aussi entraîné l'apparition des premiers camps d'internement canadiens destinés aux ex-citoyens de l'Empire austro-hongrois, pour la plupart des Ruthéniens (Galiciens). Entre 1914 et 1920, cinq cent Canadiens ukrainiens ont été internés dans vingt-six « camps » et lieux de travail à travers le pays. Environ 88 000 autres ont dû s'enregistrer en tant qu'« étrangers ennemis » et devaient se présenter régulièrement devant les autorités. En 1917, l'adoption de la Loi sur les élections en temps de guerre privait de leurs droits tous les « étrangers ennemis » ayant été naturalisés depuis 1902, touchant ainsi environ 143 000 Canadiens ukrainiens.

### **La pandémie de grippe espagnole**

La grippe espagnole qui a fait immédiatement suite à la Grande Guerre a atteint des communautés partout au Canada. Les districts orthodoxes ont également été ravagés par ses assauts. Les voisins en santé aidaient ceux qui étaient malades; même les enfants allaient prendre soin des autres et la jeune Evdokia Fuhr de Nisku, encore enfant, se souvient d'être allée aider à préparer pour son enterrement le corps d'une personne défunte. La grippe s'avérait être un test de foi et d'endurance, offrant de nombreuses occasions d'accomplir des bonnes œuvres. C'était aussi un temps de prières exaucées : Paraska et Yurko Danyliuk de la région de Canora, confinés au lit à cause de la grippe, étaient incapables de prendre soin de leur foyer et de leur bétail lorsqu'à ce moment, Yurko Oleksiuk, parcourant le pays à la recherche de sa sœur Paraska, est apparu sur le seuil de leur porte en bonne santé et vigoureux.

En tout, environ 50 000 Canadiens ont succombé à la grippe.

### **La Révolution russe, le nationalisme et la dissension religieuse**

La chute du Tsar et la mise en place d'un gouvernement provisoire en Russie en 1917 ont entraîné de nombreux changements au niveau de l'Église orthodoxe partout en Amérique. Un Concile de toute l'Église russe a été convoqué et l'archevêque EVDOKIM (Meschersky) est retourné en Russie pour y prendre part, laissant à l'évêque vicaire ALEXANDER (Nemolovsky), qui avait auparavant supervisé le Canada, la responsabilité de toute l'Église. L'absence temporaire de l'archevêque Evdokim se prolongeant, le Canada a été placé sous les soins de l'archimandrite Adam Philipovsky jusqu'en 1926.

Le métropolite PLATON a été nommé en 1923.

La Révolution a apporté avec elle de nouvelles épreuves pour le Diocèse, l'aide financière et l'apport de prêtres ayant été interrompus.

Lorsque l'archimandrite Arseny a été nommé Évêque de Winnipeg et du Canada en 1926, il est revenu vers une Église faisant face à de graves difficultés et des paroisses devant être revitalisées; le diocèse avait considérablement changé dans l'espace de quelques années. Un facteur majeur s'avérait être l'établissement, en 1918, de l'Église orthodoxe grecque ukrainienne du Canada. Diverses paroisses à travers le pays avait choisi de se joindre au nouveau corps nationaliste, ce qui avait entraîné une dislocation extrême et, parfois, une hostilité importante au niveau local. Comptant 64 paroisses et 47 membres du clergé en 1918, la mission orthodoxe russe ne comptait plus que 34 prêtres en 1934.